RITES ET RITUELS FUNÉRAIRES DANS LA ZONE DES PORTES DE FER

Gh. Popilian
(Craiova)

Les nécropoles romaines de la zone des Portes de Fer n'ont pas constitué une préocupation des archéologues roumains. Pas même le cimetières romains de Drobeta Turnu Severin ne furent fouillés systèmatiquement. Toutes les données concernant ce genre de vestiges romains résultent presque entièrement des découvertes fortuites. D'ailleurs, laissant de côté Drobeta, il faut reconnaître que la zone mentionée, bien qu'elle ait representé un territoire de passage entre l'Europe de Sud-Est et l'Europe Centrale n'a pas joui d'une recherche archéologique systématique. Cette constatation s'avère valable tant pour la rive gauche que pour la rive droite du Danube (Bosković 1982-1983, 18 sqq).

Au moment où on avait décidé la construction de la grande centrale hydroélectrique des Portes de Fer, des recherches archéologiques systématiques furent entamées par les institutions spécialisées de Roumanie et de Yugoslavie. En 1965 une équipe d'archéologues, dirigée par le profeseur Dumitru Tudor, avait découvert les sites qui allaient être inondés par le lac d'accumulation. Parmi ceux-ci l'un des plus importants était Dicrna située en-dessous de la ville d'Orşova.

C'était en été de 1966 que les fouilles archéologiques débutaient à Orşova en trois points: l'hôpital de la ville, I.C.I.L. et "Valea Grațca". L'auteur de ce lignes a été affecté à l'équipe qui allait fouiller la cour intérieure de l'hôpital, òu l'on présumait l'existence de la nécropole occidentale de la ville romaine de Dicrna à partir d'une découverte fortuite - celle de la tombe d'un enfant (Benea, Schipu 1974, 115 sq). À mes côtés se trouvaient nos collègues les archéologues Maria Chițescu et Mihai Sâmpetru. À vrais dire, à cause des sommes modiques affectées, les fouillles à l'hôpital se limitèrent à un petit sondage. On a tracé une section longue de 50 m et large de 2 m. La tombe nr.1 est apparue sur le fond de la section à une profondeure de 1,25 m. Par suite du grattage de la section une ligne épaisse de brûlure est apparue, laquelle indiquait l'existance d'une tombe d'incinération dans cet endroit-là. Cette ligne de brûlure épaisse a 0,05 m avait la forme d'un rectangle, aux coins arrondis. La fosse, profonde de 0,53 m avait les dimensions de 2,4 m/1,13 m. Au milieu de la fosse sur l'axe longue, se trouvait la fosse inférieure, long de 1,50 m et large de 0,34 m. Elle remplissait la fonction d'un trou de tirage qui activait la combustion du décédé étendu sur une civière en bois (fig. 1/ 1,2). Les parois de la grande fosse étaient fortement brûlés. La petit fosse avait un cadre composé d'une rangée de briques, dont la plupart fragmentaires, placées en longueur. De même les parois de cette fosse étaient murés de briques. Au-dessus de cette fosse s'élévait un toit (une couverture) à deux pentes formées chacune de deux briques de grandes dimensions (0,55 m X 0,55 m X 0,7 m). Les extrémités de briques qui formaient le faîte étaient colées à mortier de chaux. Les extrémités inférieurs étaient fixées en de petits fossés, creusés à 0,12 m-15 m distance des extrémités du trou de tirage. L'orientation du faîte était NNE 350-SSV-o 3750-o. Les extrémités du toit étaient murées de grandes briques (0,38 m X 0,27m X 0,004 m). L'extrémité d'en bas des ces couvercles reposait sur un échafodage de fragments de briques. Entre les briques qui formaient cet échafodage était creusé un petit fossé sur lequel reposait la base du couvercle. Le matériel de remplissage de la tombe était une terre jaune, mêlée de gravillon (en fait la terre résultée de la excavation). Sur les deux marches supérieure on a trouvé des restes du bois carbonisé de la civière sur laquelle avait été incinéré le décédé.

Inventaire de la tombe no.1. Sur la marche nord de la fosse on a découvert une *lucerna,* et une monnaie romaine imperiale, malheureusement très friable à force d'être passée à feu et abîmée par l'humidité. Dans la fosse de tirage avaient été ramassé les restes de la crémation

(ossements, cendres, bois carbonisé). Au dessus, à l'éxtremité nord de la tombe, une cruche à deux anses àvait été déposée en guise d'offrande.

La cruche ne gardait pas le trace de cuisson sécondaire, par suite elle y avait été placée après le refroidissement des restes de crémation. Près de la cruche on a découvert une broche en or de forme ovale, laquelle pesait 14,15g. Le grande diamètre de cette pièce ovale mesure 3,5cm, le petit diamètre 2,8 cm. Son épaisseur est de 1,5 mm(1). Sur l'avers de la broche on distingue trois lignes perlées qui tracent le contour de la pièce. L'une de ces lignes pérlées touche le contour même de la pièce. À une distances de quelque milimètres il y a deux autres lignes parallèles. Le dieu Thanatos (la Mort) sembable à un Cupidon debout, est gravé au milieu de la broche. À sa main droit il tient une torche, la flamme en bas. Ses pieds sont croisés - symbole de la position dans laquelle els sont rangés dans la tombe. Dans l'espace d'entre la première et les autres lignes perlées sont gravées les sigles D.C.L. à droit et C.D.P. à gauche de Thanatos. Nulle part dans les nécropoles de la Dacie on n'a encore découvert un object pareil.

Dans la fosse de tirage on a trouvé, également six monnais, deux en argent et quatre en bronz. La plus ancienne est une émission de l'empereur Trajan (un dénier), la plus récente un as de Marc Aurelle (pour Faustina Junior). Quelques noix furent aussi trouvées parmi les charbons ramassés. Le dépôt de noix dans ce type de tombes est signalé aussi à Noviodunum (Bujor, Simion 1960, 91-97) et Stara Zagora (Gerasimov 1946, 182). Dans d'autres tombes de Noviodunum on a découvert de figues (Simion 1984, 75 sqq), tandis que dans certaines tombes d'Histria (Alexandrescu 1965, 169-170) et de Callatis (Preda 1965, 124) des noix et des cônes de sapin. La plupart des chercheurs inclinent à croire que cette coutume est une signification religieuse (Preda 1965, 124). La tombe no.1 de Dierna appartient à la catégorie des tombes d'incinération sur place en degrés. Ce type de tombe est présent à Romula. Toutes les 12 tombes de la nécropole de Sud-Est de cette ville (qui sont decouvertes jusqu'au present) sont de tombes en marches à crémation sur place (Popilian 1986, 89-99). Dans la nécropole plane Nord de Romula ce type de tombe est employé à échelle plus réduite. Parmi les 199 tombes identifiées il n'y a que 7 qui peuvent s'encadrer dans cette catégorie (Babeş 1970, 167-207).

Des tombes pareilles existent aussi dans la nécropole plain de Sucidava, òu elles sont assez rares également (Petolescu, Onea 1973, 125-140). Dans les provinces voisines de la Dacie les tombes du type *busta* sont plus fréquentes que dans celles de l'ouest de l'Empire Romain. En Moésie Inférieure elles ont été découvertes à Isaccea-Noviodunum (Bujor, Simion 1960, 91-97; Bujor 1960, 527 sqq), Histria (Alexandrescu 1966, 244 sqq), Callatis (Preda 1965, 124), Butovo (Getov 1970, 10 nr. 31); en Mésie Supérieure à Zuto-Brdo (Kosović, Todorović 1962-1963, 271-272), Mala Kopašnitza (Zotović 1968, 19sqq), Ulpiana (Srejović 1962-1963, 80-81 fig. 11), Vidin (Djonova 1962, 20-32), Nevogan (Djonova 1962, 32-34); en Thracie à Plovdiv (Toncev 1960, 24-28), Merciliari (Aladjov 1965, 96-97), Sv. Kirilovo (Gerasimov 1946, 182-184), Čeatalka (Nikolov, Bujukliev 1967, 19-31), Măgliš (Getov 1969, 36-38). Le même type de tombe a été trouvé en Pannonie à Intercissa (Sagy 1954, 61-67; 109-114; Burger 1966, 254-271), ainsi qu'en Allemagne sur le Rhin (Fremersdorf 1967, 75 sqq). Les tombes en degrés, à cremation sur place, ont certaines variantes. Nous n'en signalons que deux. Nous considérons la première variante comme étant celle où la fosse de tirage est murée comme dans le cas des tombes de Dierna et Noviodunum. En Bulgarie ce type de tombe a été decouvert dans plusieurs localités. Quelques tombes de ce genre ont été trouvées aussi à Köln-Lidenthal sur le Rhin (Fremersdorf 1967, 75 sqq).

En s'appuyant sur les observations formulées à Histria, P. Alexandrescu a conclu que les tombes à degrés pour l'incinération sur place, de l'époque romaine, derivent directement des types hellénistique (Alexandrescu 1966, 255). V. Barbu arrive à la même conclusion (Barbu 1971, 48-51). Plus tard Virgil Lungu et Constantin Chera dans l'étude *Contribution à la connaissance des complexes funéraires d'incinération à bûcher bustum, des époque hellénistique et romaine de Tomis* (Lungu, Chera 1986, 89-114), afirment que pareilles tombes

ont était employées à Tomis par sa population tant à l'époque hellénistique (Bucovală 1967, 119) qu'à l'époque romaine (Barbu 1971, 48-51). Les tombes de ce type se rattachent avec certitude à la population greque, prépondérente à Tomis, à l'époque hellénistique. M. Babeş avance l'hypothèse que les Thraces, surtout leur aristocratie, avaient acquis cette manière grecque d'enterrement même avant l'instauration du pouvoir romain, plus perfectionnée, pourtant apparentée à celle qu'avaient pratiquée eux mêmes (Babeş 1970, 167-207). Pour ces raisons M. Babeş oppine que les tombes planes d'incinération sur place en degrés ont appartenu surtout aux éléments d'origine méridionale ou, eventuelment, à ceux thraco-illyriques hellénisés.

Toujours dans la section no.1 à l'interiteur des carreaux 12 et 13, une deuxième tombe est apparue, également d'incinération, mais d'autre type. Elle fait partie de la catégorie des tombes à la fosse brûlée rituellment. Elle a été trouvée près du bord ouest de la section, à la profondeur de 1,55 m. Son bord se distinguait suivant la ligne de brûlure. Elle a une forme ovoïde, aux diamètres de 1,20 m et 0,70 m. La tombe avait les bords fortement brûlés, mais le fond, à une profondeur de 0,15 - 0,20 m, était moins brûlé. La fosse était remplie de terre noire qui contenait des ossements humains calcinés. On a trouvé aussi des ossements d'animaux. En guise d'offrande trois tasses avaient été deposées au dessus des restes de crémation (fig. 1/3).

Les tombes d'incinération en fosse brûlée rituellement sont bien representées en Dacie. On en a découvert dans les nécropoles de Romula, Alba Iulia (Protase 1966, 16-19;1971, 83-84), Morcşti (Horedt 1952, 324; Protase 1966, 36-38), Fărcaşele (inedit. Musée de Caracal). Comme dans le cas du type de crémation sur place, la catégorie qui inclut la tombe no.2 est répandue aussi dans les provinces qui entourent la Dacie. En Pannonie, des tombes pareilles se trouvent à Szombathely-Savaria, Aquincum (Topal 1981 passim), Brigetio (Srejović 1963, 87 fig. 11); en Dalmatie à Docleea; en Mésie Supérieure à Mala Kopašnitza et à Žuto Brdo (Srejović 1963, 80, 88 fig. 11). La distribution avant le I-ère siècle p. Chr. en Pannonie, Noricum, Dalmatie et Mésie Supérieure constitue le critère principal de l'affirmation de prof. Srejović (Srejović 1963, 87) et de M. Garašanin (1968, 5-34) qui soutiennent que ce type de tombes se trouve à l'origine des rituells illyriques.

Excepté les deux tombes décrites, on a dépisté une troisième tombe, egalement d'incinération, mais celle-ci a été détruite complètement par les bâtiments du Moyen Âge.

Comme nous avons dit, toujours dans la cour intérieure de l'ancien hôpital, a été découverte par hasard, pendant les travaux de creusage d'un fossé pour un tuyaau d'eau, une tombe d'inhumation dans un sarcophage en briques (Benea, Schiopu 1974 ,115) qui contenait un autre sarcophage en plomb dans lequel un enfant etait enterré. Nous laissons de côté la description en détail de cette tombe parce qu'elle a été faite par les autrices qui l'ont publiée.

Nous croyons quand même que la tombe date du IIIème siècle. Des objets gnostiques (argument principal des autrices lorsqu'elles datent la tombe aux IIIème-IVème siècles) ont été trouvés dans plusieurs établissements romains. Pour ce qui est des gêmmes de Romula, elles ont été trouvées en contexte archéologique daté avec certitude au IIIème siècle. D'ailleurs la forme du sarcophage en briques de Dierna, telle qu'elle est décrite dans l'étude citée, ne s'employe plus au IVème siècle. Pour conclure on peut dire que la nécropole de nord de Dierna est birituelle: d'incinération et d'inhumation. Dans cette tombe a été trouvée une plaquette en or qui portait une inscription gnostique Vlasa 1974, 125-141).

Comme nous venons d'affirmer, les nécropoles de Drobeta n'ont pas été recherchées systèmatiquement. Seulement à l'occasion des découvertes fortuites ont été éxecutées des fouilles archéologiques d'ampleur réduite dans la plupart des cas. Les premières recherches dans ce domain ont été effectuées par D.C. Butculescu dans la proximité du port où, en 1883, avaient été executés des travaux de nivellement de la "Schela" (debarcadère) (Tudor 1976, 17 sqq). Ces tombes faisaient partie de la nécropole ouest de Drobeta qui était assez vaste et située sur la route vers Dierna. Une autre nécropole a été dépistée à la suite d'une découverte, toujours

fortuite, à la barièrre de Craiova, au long de la route romaine menant à Pelendava. La découverte fortuite de quelques tombes a occasioné au professeur Al. Bărcăcilă, ancien directeur du Musée de la Région des Portes de Fer, la mise au jour, en 1932, de quelques tombes dérangées et de deux stèles funéraires de *Grata Vitalis* et *Laudice Syra* (Bărcăcilă 1932, 234-240). Il paraît qu'au nord de Drobeta aussi une nécropole avait existé, dont on a découvert quelques tombes (Benea 1977, 133-142).

En 1932 Alexandru Bărcăcilă examine encore quelques tombes découvertes par hasard dans le Parc des Roses, dans la proximité de celles étudiées par Dimitrie Butculescu. Elles étaient du type de tombes en briques à voûte. Ni Butculescu, ni Bărcăcilă n'ont trouvé des monnaies plus récentes, excepté celles datant du règne de Gordien III.

Il paraît que ce type de tombes date du IIIème siècle. En Dacie sud-carpatique on a mis au jour une tombe pareille seullement à Romula (2).

L'unique cimetière d'incinération a été découvert toujours à l'ocasion des travaux édilitaire effectués à l'est de Ogaşul Tăbăcarilor, non loin de la limite est du camp de Drobeta (Benea, Tătulea 1975, 275-381).

Malheureusement on n'a pu sauver que deux tombes conservées presque entièrement et huit partiellement on entièrement détruites par les ouvriers. C'est la seule nécropole de Drobeta connue, jusqu'à présent, où l'on a trouvé des tombes d'incinération.

Les tombes s'encadrent dans la catégorie avec fosses brûlée rituellement. Elles étaient généralement de forme ovale. Dans ces fosses étaient déposés les restes de la crémation exécutée en dehors du cimetière. Par-dessus on déposait des offrandes composées de vases de céramique. Dans la plupart des cas c'était de cruches et de tasses avec des analogies parfaites, dans les nécropoles de Romula et de Sucidava (fig. 1/4,5).

À Puţinei, une localité emplacée à 8 km au nord de Drobeta (tout prés de la fortification de la basse époque romaine) ont été detruites 4 tombes (Crăciunescu 1994, 1-2). Deux tombes etaient complètement detruites. On a trouvé seulement les fragments des deux cruches (fig. 1/3) qui ont été restaurés. Les autres deux tombes avaient detruites seulement les toitures. Le sarcophage etaient construites en briques. D'aprés la description, de ce qui a recherchait les tombes, les toitures étaient construites en voûte. Les autres deux tombes ont étaient decouvertes à Şimian, un village qui se trouve a l'east de Drobeta. Les travaux agricoles ont detruit deux tombes. Dans l'une d'eux on a trouvé une anneau et un boucle d'orreille en or. Les deux tombes étaient toujour en briques (Crăciunescu 1994, 1-2). D'après les fotos elles avaient le toiture en voûte. Nous sommes convaincus que les tombes de Puţinei ainsi que les tombes de Şimian ont appartenu à deux *villae rusticae.*

En 1966 ont commencé les fouilles archéologiques dans l'île Ostrovul Banului, laquelle allait être inondée et transformée en carrière de gravier. La bas, à l'extrémité d'amont de l'île, il y avait une fortification construite au IVème siècle et refaite au VIème siècle. Là-bas on a trouvé aussi plusieurs sites archéologiques préhistoriques. Monsieur Petre Roman, chef du chantier, nous a fait savoir qu'il avait découvert quelques tombes en briques romaines. Pour déterminer le type d'enterrement et la période de fonctionnement du cimetière, deux sections furent tracées: l'une sur le bord du côté de la rive droite du Danube, l'autre dans le centre de l'île. Dans la première section nous avons trouvé une tombe contenant le cadavre déposé dans une cassette de briques dont la plupart fragmentaires.

La tombe avait été dépouillée dès l'Antiquité ou, peut - être, dans l'intervalle de fonctionnement de la fortification médiévale qui surmontait la cité romaino-byzantine. Le squelette était hors la cassette, la tête vers le coucher, les pieds vers le levant. Il était complètement dérangé et manquait d'inventaire.

La deuxième tombe, du même type que la première, était complètement dérangée. Il ne restaient que quelques fragments de la cassette de briques et les ossements du décédé étaient ramassés en deux extrémités de la tombe. L'absence d'inventaire dans les tombes, laquelle peut

être attribuée à la conception chrétienne de la mort, ainsi que les analogies qu'on peut faire avec une nécropole découverte par les archéologues serbes sur la rive droite du Danube à Vajuga-Pesak (Paprenica 1986, 223-224), nous supposons que les deux tombes de Insula Banului faïsant partie d'une nécropole, peuvent être datées au VIème siècle p. Ch.

Nous avons insisté, comme nous espérons, vous l'avez saisi, sur nos propres recherches. Nous avons passé en revue les autres nécropoles pour rendre complet le tableau des rites et des rituels funéraires dans la zone des Portes de Fer. Une dernière conclusion serait que ces rites et rituels, à d'insignifiantes différences, se retrouvent sur les deux rives du Danube.

NOTES

1. À présent elle se trouve dans les collections du Musée d'Olténie. Les autres objets de l'inventaire (la cruche et les monnaies) se trovent parmi les matériels deposés à l'Institut "Vasile Pârvan" de Bucarest par monsiuer Expectatus Bujor. Nous n'avons pas pu y avoir accès. Bien que les collègues de l'Institut aient tenté de les trouver, pour des raisons objectives, n'ont pas réussi.
2. Inédit, recherches personnelles. La plus récente monnaie découverte à Romula est une monnaie emission de Philippe l'Arabe.

BIBLIOGRAPHIE

Aladjov 1965 = Aladjov, D. 1965 Izvestija- Institut XXVIII.

Alexandrescu 1965 = Alexandrescu, P. 1965 Dacia, NS IX.

Alexandrescu 1966 = Alexandrescu, P. 1966 *Histria II,* Bucureşti.

Babeş 1970 = Babeş, M. 1970 Dacia NS XIV 167-207.

Barbu 1971 = Barbu, V. 1971 *Din necropolele Tomisului. Tipuri de morminte din epoca romană,* Studii şi Cercetări de Istorie Veche XXII 1, 47-68.

Bărcăcilă 1932 = Bărcăcilă, Al. 1932 Arhivele Olteniei XI 61-62, 234-240.

Benea 1977 = Benea, D. 1977 *Câteva consideraţii cu privire la topografia Drobetei în secolele II-III,* Acta Musei Napocensis XIV 133-142.

Benea, Schiopu 1974 = Benea, D., Şchiopu, A. 1974 *Un mormânt gnostic la Dierna,* Acta Musei Napocensis XI 115-124.

Benea Tătulea 1975 = Benea, D., Tătulea, C. M. 1975 Apulum VII 275-281.

Bošković 1982-1983 = Bošković, Đ. Starinar 33-34, 18 sqq.

Bucovală 1967 = Bucovală, M. 1967 *Necropole elenistice la Tomis,* Constanţa.

Bujor 1960 = Bujor, E. 1960 Dacia NS IV 527 sqq.

Bujor, Gavrilă 1960 = Expectatus Bujor, E., Simion, G. 1960 *Săpăturile de salvare din cimitirul roman de la Isaccea,* Materiale VII.391-400.

Bürger 1966 = Bürger, A.Sz. 1966, Archaeologiai Értesitö 93, 2, 254-271.

Crăciunescu 1994 = Crăciunescu, G. 1994 *Morminte romane în zona Drobeta,* Drobeta. Buletin Ştiinţific trimestrial I nr.3-4, 1-3.

Djonova 1962 = Djonova, D. 1962 Arheologija-Sofia 1, 20-32..

Fremersdorf 1967 = Fremersdorf, F. 1967 Germania XV 1, 75 sqq.

Garašanin 1968 = Garašanin, M 1968 Godišnak VI. Centar za balkanološka ispitivanja, Sarajevo 5-34.

Gerasimov 1946 = Gerasimov T. 1946 Izvestija, Sofija XV 182-184.

Getov 1969 = Getov, L. 1969 *Sépultures tumulaire thraco- romaines de la région de Kazanlâk,* Arheologija, Sofia XI 1, 36-47.

Getov 1970 = Getov, L. 1970 *Coutumes et constructions funéraires chez les Thraces pendant l'époque romaine (Ière- IVème siècles),* Arheologija, Sofia XII 1, 1-7.

Horedt. K. et les collaborateurs 1952 = Horedt, K. et les collaborateurs 1952, *Aşezări slave în regiunile Mureş şi Cluj,* SCIV III 311-348.

Kosović, Todorović 1962-1963 = Kosović, M., Todorović, J. 1962-1963 Starinar XIII-XIV.

Lungu, Chera 1986 = Lungu, V., Chera C. 1986 *Contribuţii la cunoaşterea complexelor funerare de incineraţie cu"rug-busta" de epocă elenistică şi romană,* Pontica XIX 1986, 89-114.

Nikolov, Bujukliev, 1967 = Nikolov, D. Bujukliev, Hr. 1967 *Tombes thraces sous tumulus de Čatalka, arr. de Stara Zagora,* Arheologija, Sofia VII 1, 19-31.
Petolescu 1973 = Petolescu, C.C., Onea, O.1973 Materiale, X 125-140.
Popilian 1986 = Popilian, G. 1986 Arhivele Olteniei, NS 5, 89-99.
Preda 1965 = Preda, C. 1965 Dacia NS IX
Protase 1966 = Protase, D. 1966 *Problema continuității în lumina arheologiei și numismaticii,* București.
Protase 1971 = Protase, D. 1971 *Riturile funerare la daci și daco-romani,* București.
Ságy 1954 = Ságy, K. 1954 Archaeologia Hungarica 33, 61-67; 109-114.
Simion 1984 = Simion, G. 1984 *Descoperiri noi în necropola de la Noviodunum-Raport preliminar,* Peuce IX 75-96.
Srejović 1962-1963= Srejović, D. 1962-1963 Starinar 13-14.
Tončev 1960 = Tončev, D. 1960 Godišnik- Plovdiv IV 124-128
Topál 1981 = Topál, J. 1981 *The Sourthren cemetery of Matrica,* Budapest.
Tudor 1976 = Tudor, D. 1976 Drobeta 17 sqq.
Vlasa 1974 = Vlasa, N 1974 *Interpretarea plăcuței de aur de la Dierna,* Acta Musei Napocensis IX 125 - 141.
Zotović 1968 = Zotović, L. 1968 Leskovački zbornik 8, 19 sqq.

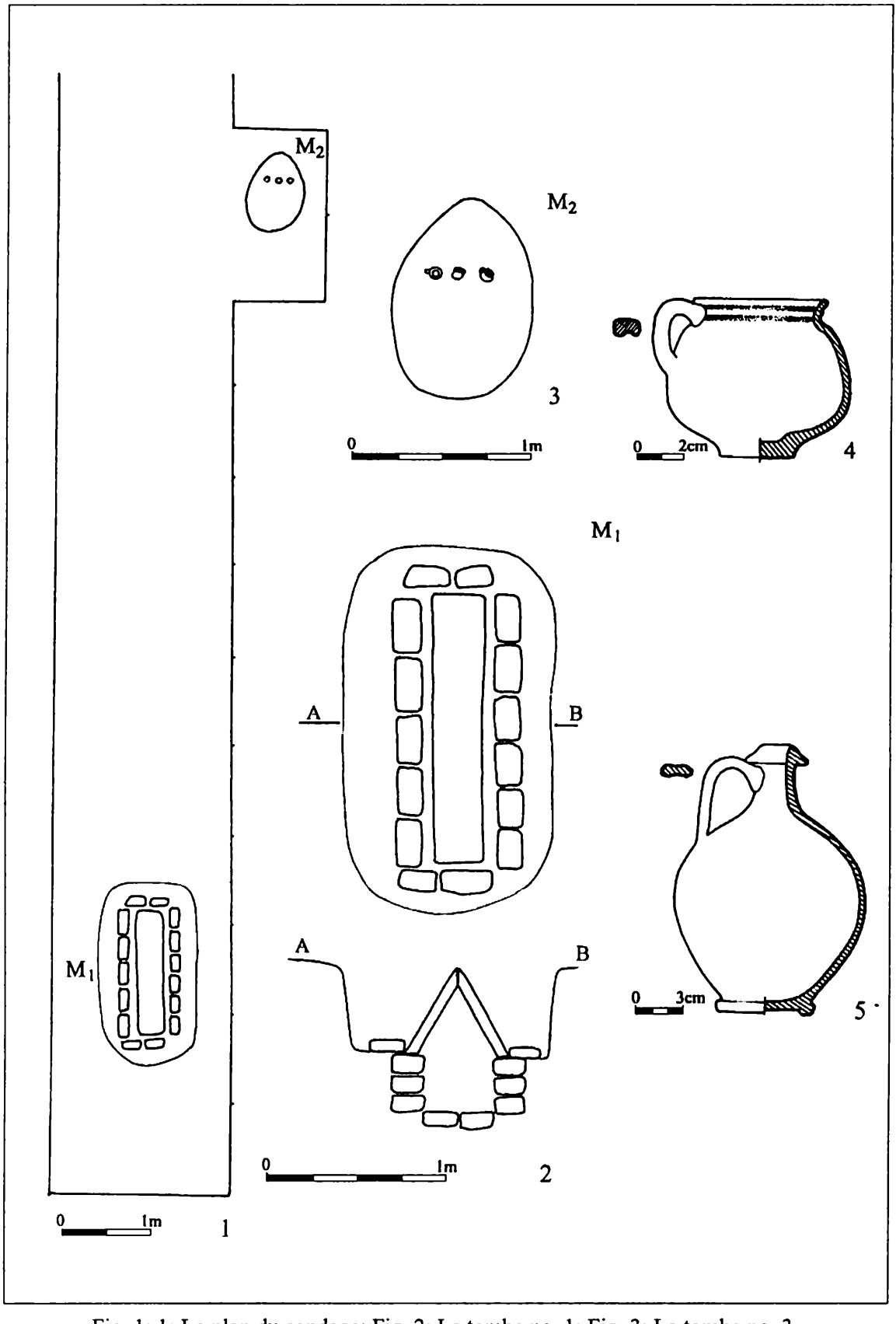

Fig. 1: 1: Le plan du sondage; Fig. 2: La tombe no. 1; Fig. 3: La tombe no. 3.
Fig. 4-5: Vases trouvés dans une tombe de la nécropole d' "Ogaşul Tăbăcarilor".